

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

DE L'AGRICULTURE

ET DES ARTS

DE LILLE

Fondée en 1802

Reconnue d'Utilité Publique en 1862

Séance solennelle

du 12 octobre 2013

PRIX DE L'ANNÉE 2012



Conférence du Professeur Pierre André LECOCQ

« Le guerrier, le robot et la morale »

Pierre André LECOCQ
est Président sortant de la Société (2010 – 2013)
Professeur émérite à l'Université de Lille 2

RAPPORT MORAL CONCERNANT LES ACTIVITES DE LA SOCIETE EN 2012

1. L'activité de la société commence par la traditionnelle réunion de la « Commission Sciences », qui se réunit sous la présidence de Pierre DELORME, accueilli par André DHAINAUT au Muséum d'Histoire Naturelle, le vendredi 6 février 2012 à 16 heures.

A l'issue des propositions, examen des candidatures, dix candidats sont retenus pour l'attribution des prix de la société, prix qui leur seront remis lors de la séance solennelle de la Société.

Voici la liste de ces lauréats :

Grand Prix KUHLMANN : Monsieur André MORTREUX, professeur à l'Université Lille 1

Grand Prix Spécial des Sciences : Madame Nicole HELBECQUE, Directrice de Recherche à l'INSERM

Grand prix Spécial de Médecine : Monsieur Pierre LEQUIEN, Professeur à l'Université de Lille 2 (Médecine, Néonatalogie)

Grand Prix Spécial en Sciences Juridiques : Madame Françoise DEKEUWER-DEFOSSEZ, Doyen honoraire de la Faculté de Droit (Université Lille2)

Grand Prix Spécial des Sciences Pharmaceutiques : Monsieur Philippe CHAVATTE, Professeur à l'Université Lille 2 (Sciences Pharmaceutiques et Biologiques)

Prix WERTHEIMER : Monsieur Vincent DERAMECOURT, Hospitalo-universitaire, Université Lille 2 (Médecine)

Prix BOLLAERT LE GAVRIAN (médaille Sciences) : Monsieur Serge BERTHOIN, professeur à l'Université de Lille 2 (sport et Education Physique)

Prix BOLLAERT LE GAVRIAN : Madame Cathy BUQUET-CHARLIER, Directrice à la Direction Régionale de la Recherche et de la Technologie

Prix PAUL BERTRAND : Monsieur Yves PIQUOT, Maître de Conférences à l'Université Lille 1 (Biologie)

Grand Prix des Lettres : Madame Monique DUBAR, Professeur à l'Université Lille 3 (Lettres)

2. Le vendredi 20 janvier à 16 heures 30, se déroule la première réunion statutaire de la Société, dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts de Lille.

Réunis en assemblée générale, les membres de la Société entendent les rapports, financier et moral, exposés par Daniel PETIT, Trésorier, et Pierre LECOCQ, Président. Ils sont acceptés à l'unanimité.

L'Assemblée générale procède ensuite aux élections concernant les membres du bureau, le quorum nécessaire de membres présents ou représentés étant atteint. Le mandat du président venant à expiration, en l'absence d'autres candidatures, le président sortant propose d'exercer un nouveau mandat d'un an, comme son prédécesseur Pierre DELORME, afin de mener à bien certaines entreprises commencées mais non achevées. Les autres membres du Bureau acceptent de conserver leur fonction.

Le bureau se compose donc de la façon suivante :

Président : Pierre-André LECOCQ

Vice-Président : Philippe ROUSSEL

Secrétaire : Francis LOUAGE

Trésorier : Daniel PETIT

Archiviste : Marie Joséphe LUSSIEN-MAISONNEUVE

L'instruction des dossiers de demandes d'admission de nouveaux membres au sein de la Société ayant été menée conformément aux dispositions statutaires, il est procédé, après échanges et discussions, au vote concernant l'admission de ces nouveaux membres. La Commission, à l'unanimité, décide, pour compléter le chiffre des 50 membres actifs potentiels de la Société, d'y accueillir

Jean-Claude BEAUVILLAIN, Directeur de l'Unité INSERM 422

Louis de CARBONNIERES, professeur Agrégé d'Histoire du Droit et des Institutions, Professeur à l'Université Lille II

Bruno DESPREZ, Ingénieur Agronome, Directeur du service de recherche d'une importante entreprise spécialisée dans la recherche agronomique depuis un siècle et demi, la Société Florimond DESPREZ

Le Commissaire Général Olivier LECLERCQ, Commissaire Général de l'Armée de l'Air, et ancien directeur du Centre Expert de ressources humaines de l'armée de l'air, succédant au Commissaire général MILOT, Ancien Vice-président de la Société, récemment décédé.

Xavier MARCHANDISE, Professeur des Universités, médecin et scientifique, chercheur reconnu internationalement dans le domaine de la bio-physique.

Ces nouveaux membres seront accueillis au sein de la Société lors de la Séance du 16 mars. Ensuite le professeur Pierre QUANDALLE, membre de la Société fait une remarquable conférence sur « l'histoire de la chirurgie à Lille » qui nous éclaire sur les progrès de cette discipline, les apports des lillois, à ces progrès, avec le talent et la maîtrise de celui qui a participé à cette histoire.

3. Le vendredi 17 février à 17 heures, dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts, Francis SUARD, membre de la Société, y fait une passionnante conférence, avec les talents d'historien et d'orateur qu'on lui connaît, sur les avatars du personnage de ROLAND. La conférence et les questions posées permettront de se faire une idée plus précise que celle de la légende inculquée aux enfants.

4. A la suite de négociations menées surtout par Christian-Marie WALLON-LEDUCQ et Philippe ROUSSEL, un accord a été passé avec l'Ecole Supérieure de journalisme, pour y accueillir les conférences de printemps 2012, et pour participer à la promotion de la Société au sein des médias régionaux.

C'est donc une séance statutaire particulière qui se déroule le 16 mars 2012 à 16 heures 45 dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts de Lille.

L'intronisation des nouveaux membres a les honneurs de la presse, Voix du Nord, puis par la suite Nord-Eclair, et la séance est consacrée à l'éclairage sur les activités anciennes et actuelles de la société, et son importance de longue date dans le tissu culturel, scientifique et artistique lillois, en présence de journalistes et responsables de l'école de journalisme..

Au-delà des nourritures spirituelles, un cocktail est organisé au sein même de la Bibliothèque du Palais des Beaux Arts, afin de permettre la rencontre et l'osmose entre anciens et nouveaux membres de la Société et représentants des médias, qui interviewent longuement le Président. Une plaquette présentant des documents permettant de mieux connaître la Société et son histoire a été distribuée aux participants.

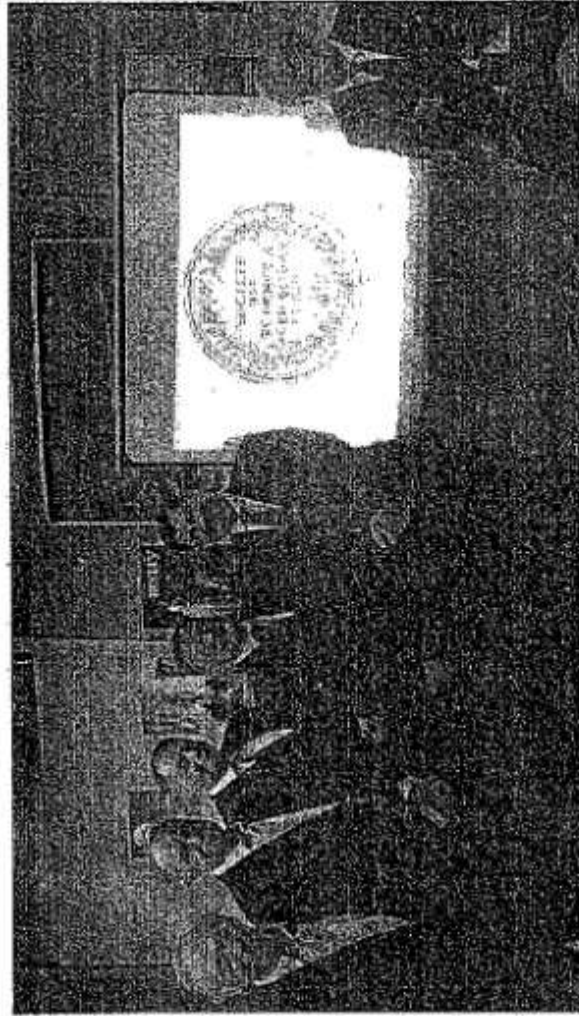
LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Quand une société de savants intronise de nouvelles connaissances

Fondée en 1802, la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille intronisait, hier, une brochette de nouveaux membres. L'occasion rêvée de dresser le portrait d'une institution ayant, à sa façon, contribué à bâtir Lille et la région, en les dotant d'institutions telles que l'université des sciences, le musée d'histoire naturelle ou encore l'Institut Pasteur. De l'intérêt de mieux connaître une société savante.

PAR LAÏKHAR BELAÏD
lille@lavolontaire.fr

Et si le meilleur carte de visite de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, son plus beau CV, était, tout simplement, un... plan de la ville. « Service-vous combien de nos membres ont donné leur nom à une rue ou une place lilloises ? », souait Pierre André Lecocq, l'actuel président de la société savante. Près de vingt-huit... Jules Gosselet, Pierre Legendre, Albert Calmette, Alfred Moeggy, Paul Duru constituaient autant de contributeurs au baptême des artères dans lesquelles ont été implantés des équipements vitaux pour la cité. « Dès 1786, le collège des Philothés (ceux qui aiment la science), ancêtre de notre institution,



Les nouveaux membres de la société, entourés de leurs aînés, dont le président Lecocq, à droite.

se soucia des questions de santé publique, rappelle Pierre André Lecocq. À sa séance de travail de septembre 1786, elle choisit, pour les réflexions en physique, la recherche de moyens visant à rendre plus sûres les caves qui sont l'habitation de la classe la plus indigente de la ville de Lille. »

Au fil des siècles, ce regroupement de scientifiques - on a envie de les qualifier de « savants » - s'est enrichi en

ris, Louis Pasteur, s'y battra afin d'obtenir des moyens pour la faculté de médecine de Lille. Juste avant sa mort, en 1895, Pasteur accepte qu'un laboratoire du Vieux-Lille porte son nom. Il choisit Albert Calmette comme premier directeur. L'actuel Institut Pasteur de Lille est fondé en 1899. C'est là que le vaccin DCG sera mis au point.

A aucun moment de son histoire, la Société des sciences, de l'agriculture et des arts ne perd son objectif

A aucun moment, la société ne perd son objectif, la promotion du progrès.

de promotion du progrès. Frédéric Kuhlmann y entre en 1824. Attaché à Lille, où il s'inscrit, est Alsacien en deviendra le président. Cet homme marquera le paysage lillois autour de la Déesse et de l'industrie chimique associée à son nom à La Madeleine, Loos ou Saint-André. Peintre néoclassique né à Lille en 1762, Jean-Baptiste Wicar, meilleur ambassadeur de la branche artistique de la société savante, il léguera d'ailleurs à cette dernière son bien, dont des amorce et une villa à Rome. Aujourd'hui, le prix Wicar permet toujours à des artistes de travailler en résidence à Rome. ■

progrès, la société savante dispensera des cours gratuits de chimie ou de physique, avant de se battre pour la création de la faculté des sciences. Au XIX^e siècle, un nouveau membre, arrivé de Strasbourg, présidera l'assemblée de ce corps. Agrégé de sciences physiques, Louis Pasteur dirigera la société savante. « Son point d'ancrage fondamental, c'est Lille », rappelle son actuel successeur. Faut-il le

Louis Pasteur dirigera la société savante. « Son point d'ancrage fondamental, c'est Lille. »

1802 accompagnera Lille dans son développement. En immersion dans une société civile qu'elle saura porter sur les forges baptesmaux. Conscience des enjeux du

En réseau avec le présent et l'avenir

En réseau avec le présent et l'avenir

Louis de Carbonnière est professeur d'histoire du droit à l'université de Lille 2. Jean-Claude Beauvillain est chercheur à l'Inserm, Xavier Marchandise, professeur de biophysique à la faculté de médecine... Hier soir, la société savante aura intronisé cinq nouveaux membres. La Société des sciences, de l'agriculture et des arts avance avec son temps. En 2008, elle a notamment remis au goût du jour les conférences créées au XIX^e siècle. Les cerveaux lillois ont accueilli récemment le généticien Axel Kahn. Ou encore Corinne Lepage, avocate et spécialiste des questions

d'environnement. La société savante tient également à rester en relation avec les forces intellectuelles de la région. Ses liens avec le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) Université Lille Nord de France, l'université de Lille 2 Droit et Santé ou encore l'École supérieure de journalisme sont étroits. Elle souhaite d'ailleurs développer ses travaux dans les domaines du droit ou des sciences politiques.

La Société des sciences, de l'agriculture et des arts n'a pas simplement contribué à bâtir des institutions lilloises. Chaque année, ses membres

se réunissent également pour désigner les lauréats de la douzaine de prix qu'elle a créés. Ceux-ci sont décernés à des scientifiques et à des talents prometteurs. Un nouveau trophée récompense dorénavant les sciences juridiques, politiques et sociales. Fondée en 1802, reconstruite d'utilité publique en 1862, la société savante se veut ouverte au sang neuf et aux contributeurs. Aidée par la ville de Lille, sponsorisée par un opticien, elle tient à maintenir le très haut standard des personnalités invitées à animer des conférences. ■ L. B.

► Sièg : Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie à Lille.

Quelques jours après, paraît, sous la signature de M. BELAID, un important article occupant plus d'une demi-page de la Voix du Nord, avec photo des nouveaux membres entourant le président et le vice-président, et une vedette mise en exergue, le logo de la Société, occupant la place centrale. Les titres des articles sont flatteurs : « quand une société de savants intronise de nouvelles connaissances », et « en réseau avec le présent et l'avenir ».

Quelques semaines après, Nord-Eclair publiera un petit article, et diffusera le programme des Conférences de Printemps, dont la finalité et le déroulement avaient été largement explicités lors de la Conférence de presse par le vice-président Philippe ROUSSEL.

5. Le vendredi 13 avril (pourquoi pas ?), se déroule à 17 heures dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts la séance mensuelle de la Société.

Le général LECLERCQ, qui a déjà prononcé une conférence l'année dernière avant d'être intronisé comme membre de la Société, fait une conférence sur « la Société militaire et la Société civile depuis la Révolution », passionnante conférence qui montre la complexité, sur le plan sociologique, et aussi le caractère évolutif des liens entre ces deux sociétés. Les questions et réponses montrent que ce problème demeure, à certains égards, encore d'actualité.

6. Le vendredi 11 mai 2012 à 17 heures, se déroule dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts la séance mensuelle de la Société. Le Professeur Frédéric LOBEZ, Professeur à l'Université de Lille II, au sein de la Faculté des Finances, Banque, Comptabilité, y prononce une conférence très intéressante sur « finance et éthique » et fait découvrir aux membres de la Société la complexité des liens entre ces deux domaines, et ses conséquences sur le fonctionnement de la société, ces deux ordres étant fondamentalement disjoints, et rendant difficile, par la régulation, la subordination de la finance à l'éthique.

7. Le vendredi 22 juin à 17 heures se déroule la dernière séance statutaire avant les vacances, dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts de Lille.

Sont évoqués au cours de la séance les résultats de la « campagne » des conférences de Printemps de 2012, les évolutions de ces cycles de conférences, leurs forces et leurs faiblesses, et la volonté de les perpétuer dans l'avenir.

Il est discuté avant les vacances, d'un certain nombre de problèmes.

-la mise en œuvre de la préparation des futures conférences de printemps

-la préparation des documents nécessaires à la confection de l'opuscule distribué lors de la séance solennelle du mois d'octobre

-l'information sur les conférences futures, l'organisation de la sortie culturelle et récréative pour laquelle le professeur Louis de CARBONNIERES a proposé une visite parisienne en de hauts lieux d'histoire et de culture, les Archives Nationales, et la bibliothèque Mazarine

-l'information sur les liens avec la ville concernant le fonctionnement de l'atelier Wicar, la Société étant impliquée de plus en plus, notamment sur le plan des échanges financiers, dans la gestion de l'atelier et les échanges artistiques entre Lille et Rome

-la participation de la Société à une exposition organisée par les Archives nationales et le service de documentation de Lille II, sur des documents des archives du Parlement de Paris, à l'instigation de Louis de Carbonnières.

Ensuite, le professeur Jean-Michel LAMBIN, membre de la Société, fait à ses membres une conférence intitulée « aux origines historiques et politiques du problème yougoslave », assortie de la distribution de nombreux documents qui éclairent encore plus un propos déjà lumineux par lui-même et qui permet de prendre conscience d'un passé multiple éclairant un présent complexe.

8. Au retour des vacances, se déroule la séance mensuelle de la Société, le vendredi 14 septembre à 17 heures, dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts de Lille.

Sont évoqués les dossiers des conférences de printemps, et de la préparation de la séance solennelle d'octobre.

Ensuite, c'est le Professeur CORTOT, Professeur de médecine à l'Université Lille II, invité par le professeur Pierre QUANDALLE qui fait une conférence sur « l'épidémiologie, et son application aux maladies inflammatoires du tube digestif ».

Avec talent, le conférencier montre les apports de l'épidémiologie au progrès médical, et nous enflamme sur le thème des maladies inflammatoires, la conférence suscite de nombreuses questions auxquelles le conférencier apporte de réponses claires fondées sur son expérience.

9. C'est dans l'amphithéâtre René CASSIN de la Faculté de Droit que se déroule la séance solennelle annuelle de la Société.

Après la présentation de la Société et de ses actions par le président, et le rapport sur les travaux de la Société présenté par Francis LOUAGE, Secrétaire Général de la Société, sont remis les prix de la Société indiqués au début de ce rapport.

Après les présentations des récipiendaires par leurs parrains, et les réponses, espérées brèves, des récipiendaires, et la remise des diplômes et des médailles, une conférence est prononcée par Monsieur François PATTOU, Professeur de médecine à l'Université Lille II sur le thème suivant :

« Le diabète et les lillois : de Laguesse à nos jours ». Dans l'esprit de devoir de mémoire de la société, et de sa volonté d'être tournée vers les progrès de l'Avenir, François PATTOU fait sur ce thème une Conférence magistrale qui subjugue l'assemblée.

Une plaquette retraçant les activités de la Société et ses espérances pour l'avenir est distribuée aux participants..

Puis se déroule à la Faculté un cocktail amical qui donne toute sa portée aux échanges fructueux entre lauréats, membres de la société, et personnalités présentes.

10. Le vendredi 16 novembre à 17 heures, dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts de Lille, se déroule la séance mensuelle de la Société.

Après quelques réflexions sur l'avenir de la société, ses évolutions, et le renouvellement éventuel de certains des membres du Bureau, une conférence est prononcée par un membre de la Société, Claude LANNETTE, Directeur Honoraire des archives départementales, sur le thème, « Guillaume le Bâtard et Mathilde de Flandre », sujet mettant en scène des protagonistes lillois antérieurs à la naissance de la société.

Dans ce festival d'érudition et d'images colorées, le conférencier fait de la tapisserie un art majeur de la communication historique, l'humour allié à la culture et à la recherche historique nous éclairant sur un épisode crucial de notre époque, et suscitant de nombreuses questions auxquelles le conférencier répond avec talent.

11. La dernière séance statutaire de l'année se déroule le vendredi 14 décembre 2012 à 17 heures dans la bibliothèque du Palais des Beaux Arts.

Des problèmes de succession dans la continuité sont évoqués, le président et le Vice-Président exposent leur désir d'avoir des successeurs dans ces fonctions, la continuité étant assurée par l'acceptation du secrétaire général, du trésorier, et de l'archiviste, de continuer au sein du bureau l'exercice de leurs fonctions.

A la suite d'un tour de table sur les candidatures potentielles –après que le Président ait entrepris des consultations exploratoires-, il apparaît que la continuité et la progression de la société pourront être assurés par une équipe, formant un « ticket présidentiel » en la personne de Christian-Marie

Wallon-Leducq et Jean-Pierre HENICHART, sous la réserve de la déclaration d'autres candidatures avant le moment de l'élection.

Changeant de casquette, le Président se fait conférencier, et prononce une conférence sur un thème, à la fois éternel et d'actualité : « Le citoyen-justiciable peut-il mettre à mort la loi » ? Compte-tenu de la richesse du sujet, surtout si on l'aborde sous un angle historique, la conférence est scindée : en décembre 2012, le passé, en février 2013, le présent et l'avenir.

L'affaire est donc à suivre, au-delà de l'unité de temps de ce rapport.

12. En dehors de la succession linéaire des séances statutaires ainsi rapportées, la société vit d'autres moments intenses, d'abord à cause des conférences de printemps, qui vivent grâce à l'inlassable dévouement et à la détermination d'une équipe menée par Philippe ROUSSEL ;

Il sera simplement rappelé ici qu'en 2012, ces conférences se sont déroulées à l'Ecole de journalisme de Lille, dans un cadre parfaitement adapté à leur déroulement, que le PRES et l'Université de Lille II ont assuré, sur le plan financier, la possibilité de développer cette activité scientifique et culturelle, et que l'Université de Lille II en la personne de son nouveau Président Xavier VANDENDRIESSCHE, très soucieux du rayonnement scientifique des institutions qui se rattachent par certains de ses membres à l'université Lille II, a promis d'assurer le progrès dans la continuité de ce type d'action. Il faudra donc jeter un œil attentif et sagace sur la saison 2013, impliquant largement, au sein de la société, non seulement Philippe ROUSSEL, mais aussi Jean-Claude HACHE, qui fait partie de ce noyau dur particulièrement efficace.

Le déroulement de la campagne de printemps 2012, sur le thème de l'évolution, ayant fait appel aux conférenciers, André DHAINAUT, membre de la Société, Ancien Président, à M. LECOINTRE sur la conception actuelle de l'évolution, aux virus, et gènes dans leur relation avec la vie, et leurs implications socio-économique par M. DARLIX, et aux origines de l'homme et à l'histoire des peuplements par A. LANGANCY, nous a mené vers les hautes sphères de la pensée scientifique et philosophique, au ravissement des auditeurs, dont le taux de fréquentation s'est accru sans atteindre le niveau globalement espéré.

Un rapport séparé sur ces conférences et leur bilan sera annexé à celui-ci.

13. Il convient aussi de souligner l'action de Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE qui a pris très à cœur, avec compétence et disponibilité, sa fonction d'archiviste, et, au-delà, de prosélyte engendrant des vocations de sponsors.

14. On peut aussi souligner le renforcement de liens confiants avec la direction des arts de la ville de Lille, à propos de la détermination, au sein du jury WICAR, des lauréats lillois admis à un séjour à l'atelier de Rome, et à la collaboration pour la modernisation des conditions d'accueil dans cet atelier romain, et des échanges culturels. Sur ce plan, le président de la Société est associé, aux côtés du maire de Lille et de l'adjoint à la Culture, Madame CULLEN, à de nombreuses opérations médiatiques de promotion d'artistes, au Carré ou à l'Hospice Comtesse, sous l'aimable direction de Madame Marie FERNANDEZ.

L'implication des nouveaux membres laisse bien augurer du dynamisme futur de la société.

On peut signaler notamment l'organisation par Louis de CARBONNIERES de la journée culturelle organisée aux Archives Nationales et à la bibliothèque Mazarine, où il a permis aux membres de la Société de découvrir des trésors, grâce à ses activités parisiennes et à son appartenance à des sociétés savantes de la capitale qui ouvrent des portes difficiles à entrouvrir, sa volonté étant de promouvoir en équipe, la promotion de la société, à travers son passé, support de son avenir, dans l'esprit des recherches également menées à Lille I par André DHAINAUT, ainsi qu'au Musée d'Histoire Naturelle, ainsi que par Bernard DUPUIS et son épouse, merveilleux découvreurs des arcanes de la Société.

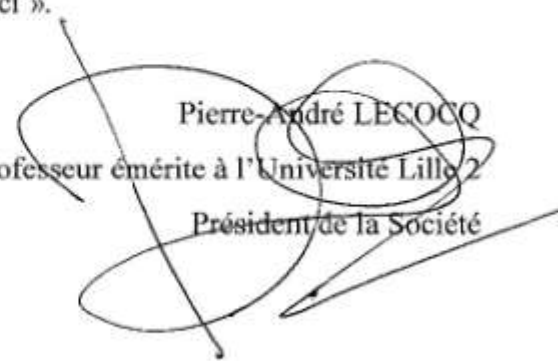
On peut citer aussi la participation du général Olivier LECLERCQ, à notre évolution sinon à notre révolution médiatique, par l'édification d'un site internet, web, qui doit amplifier et faciliter les échanges scientifiques, sociaux, entre les membres de la société, et en direction des forces vives qui lui sont extérieures.

En conclusion,

Ainsi toujours poussée vers de nouveaux rivages, la Société évolue. Grâce soit rendue à ceux qui y agissent, que leur action soit une incitation pour ceux que la Société a intégrés et qui pourtant, ne s'y manifestent pas, ou trop rarement, par leurs talents et leur dynamisme.

Le Président souhaite que, de Président en président, le 120^{ème} Président de la Société qui va être élu, accentue l'évolution positive tentée durant ses trois années de mandat par son son prédécesseur, et que soit perdurable l'antique devise de la Société, « utile dulci ».

Pierre-André LECOCQ
Professeur émérite à l'Université Lille 2
Président de la Société



Prix des SCIENCES

Grand Prix KULHMANN

Lauréat : Monsieur le Professeur Jean-Paul DELAHAYE

Rapporteur : Monsieur le Professeur Raymond Moché

Cette année, le Professeur Jean-Paul DELAHAYE, informaticien et mathématicien, a été retenu par la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille comme lauréat du grand Prix Kuhlmann.

Informatique est un mot récent. Il a, comme celui d'ordinateur, environ 60 ans. Tous deux sont issus du concept de calculatrice utilisée pour la comptabilité ou les statistiques mais surtout du concept de calculateur électronique digital à programme enregistré, outil créé pour les besoins cruciaux du calcul scientifique de l'après-guerre. Pour faire court et situer cette discipline, sans évoquer qu'elle représente le plus gros chiffre d'affaire dans notre monde marchand, l'informatique a acquis sur l'ensemble des activités humaines une place qui en fait un élément prépondérant de notre société.

Le parcours universitaire de Jean-Paul DELAHAYE reflète bien l'origine et l'évolution de cette discipline. Il acquiert une solide formation en mathématiques à l'université d'Orsay : il obtient la licence en 1973, la maîtrise en 1974, puis l'agrégation en 1976. Il devient professeur au lycée de Bruay-en-Artois qu'il choisit pour des raisons familiales : son épouse y était nommée. C'est alors qu'il prend contact avec l'Université des Sciences et Techniques de Lille où il passe un DEA (master 2) de Mathématiques Appliquées. Ce premier contact avec la recherche le décide à demander un congé pour études et en 1979, il soutient une thèse de 3ème cycle en optimisation sous la direction du professeur Pierre Huard.

De retour au lycée, à Dreux cette fois et tout en assurant ses cours, il entreprend de manière intensive une thèse d'État qu'il soutient rapidement à Lille en 1982 sous la direction du professeur Claude Brézinski. Cette thèse, en Mathématiques Appliquées, porte sur l'accélération de la convergence de suites numériques, idée originale et féconde : améliorer la précision d'un calcul sans en augmenter le coût.

Un des aspects de ce travail et qui annonce certaines de ses démarches futures est de démontrer les limites de certains algorithmes pour en cerner le champ d'application. Par exemple, il démontre la non-accéléralité de l'ensemble des suites logarithmiques, ce qui peut paraître surprenant puisqu'elles sont les plus lentes. Mieux encore, il formule, en collaboration avec Bernard Germain-Bonne, une condition appelée « rémanence » assurant qu'une famille de suites n'est pas accélérable. Ces résultats négatifs sont souvent décisifs dans la compréhension de notions importantes. Ses techniques de preuve diffèrent de celles mises en œuvre en logique pour démontrer des résultats négatifs de non-calculabilité. Les résultats obtenus se placent dans l'esprit du profond théorème d'incomplétude de Gödel (1935). Durant cette période, entre 1979 et 1985, Jean-Paul DELAHAYE publie 16 articles dans les revues les plus cotées (citons *SIAM Journal of Numerical Analysis*, *Fundamenta Mathematicae*, *Numerische Mathematik*, *Mathematics of Computation*, *The American Mathematics Monthly*, *Journal of Mathematical Analysis and Applications*, *Calcolo*, etc). En 1988, il publie un livre *Sequence Transformations (Springer)* qui reprend en anglais les résultats de sa thèse d'État.

L'année de sa thèse d'État, il obtient un poste stable à l'Université de Lille. Dès lors, à 30 ans, il peut se consacrer totalement à la recherche et fait évoluer ses thèmes vers les aspects théoriques de l'informatique très liés à la logique mathématique à laquelle il a très tôt, dès le lycée, voué un grand intérêt. La publication en 1985 d'un article dans la revue *RAIRO Informatique Théorique* marque la nouvelle orientation de sa carrière.

Membre du récent Laboratoire d'informatique fondamentale de Lille, il travaille sur la programmation logique et sur les langages fondés sur des méthodes de démonstration automatique. Il contribue à améliorer la base axiomatique du langage phare de l'époque, Prolog, très utilisé dans le contexte de l'intelligence artificielle. L'outil introduit est la logique trivaluée qu'il utilise également pour les systèmes experts. Dans ce cadre, il publie 12 articles dans des revues de renom (*Theoretical Computer Science, Informatique théorique et applications, etc*) et 2 ouvrages : *Outils logiques pour l'intelligence artificielle* (1986), *Systèmes experts : organisation et programmation des bases de connaissance en calcul propositionnel* (1987).

En 1988, il est nommé professeur en informatique. Un des grands sujets qui le passionne désormais est la théorie algorithmique de l'information via la complexité de Kolmogorov.

Pour faire simple, la complexité de Kolmogorov d'un objet est la taille de la représentation la plus courte qu'on peut en avoir ou la taille du plus petit programme qui le définit.

Il applique la complexité de Kolmogorov à la définition de la ressemblance, à la comparaison de séquences génétiques et à la construction d'arbres phylogénétiques. Il conçoit des schémas de compression de données adaptés spécifiquement aux séquences génétiques. Ces schémas ont permis l'identification des répétitions qui peuvent se produire sur de longues séquences des 4 lettres ACTG. Ce type d'outil est aussi utilisé pour réaliser des comparaisons et des classifications d'images. D'autres applications concernent l'étude des marchés financiers sur laquelle il fonde de grands espoirs. Il défend l'idée que le concept de profondeur logique de Bennett, considéré comme théorique, est applicable pour mesurer la complexité des objets.

La complexité de Kolmogorov est pour Jean-Paul DELAHAYE « un concept fondamental en informatique, concept qui concerne aussi la physique, la biologie, la psychologie et la philosophie des sciences en général ». Ce gros investissement a conduit à la publication, seul ou en collaboration, de 20 articles souvent cités, sur ce sujet de prédilection. Souhaitant promouvoir cette théorie, il publie 2 livres dont *Information, complexité et hasard* en 1994, une deuxième édition sortira en 1999.

Il est bien sûr amené à se préoccuper de la complexité des algorithmes, sujet de première importance dont l'aboutissement demandera des décennies. Il s'agit de décider qu'un algorithme s'exécute en temps polynomial (par rapport à la taille des données) ou non. Début 2012, dans un dossier spécial de *Pour la Science* présenté par Cédric Villani, Médaille Fields 2010, sur « Les grands problèmes mathématiques » où il est question des sept problèmes du millénaire, Jean-Paul DELAHAYE rédige 3 articles dont un sur la complexité. Il travaille à la compréhension de la complexité de manière récurrente et passionnée via les performances toujours grandissantes des ordinateurs et la capacité des algorithmes à résoudre les problèmes combinatoires et du hasard.

La théorie des jeux computationnels et combinatoires, leur modélisation et la simulation des comportements sociaux et économiques sont d'autres sujets de recherche, 7 articles y sont consacrés. Avec Philippe Mathieu, il y définit de nouvelles classes de

stratégies strictement meilleures que celles proposées, par exemple, pour modéliser la concurrence entre les entreprises. Dans ce cadre n'est-il pas le lauréat en 1998 d'un concours lors d'un Congrès au Japon !

De même, la perception du hasard, l'utilisation des bases de données, la loi de Benford, l'étude des biais dans la perception et la production de l'aléatoire sont autant de domaines d'exploration dans le monde du discret. Ces recherches font l'objet de 5 articles et 3 ouvrages : *Complexité aléatoire et complexité organisée* (2009), *Jeux finis et infinis* (2010), *Culturomics, le numérique et la culture* (2013) et de la coordination d'un 4ème : *Le hasard : une idée, un concept, un outil* (2005).

L'interaction entre mathématiques et informatique est pour lui un vaste champ d'investigation créatif. Jean-Paul DELAHAYE participe à l'enrichissement mutuel de ces deux disciplines qui prendront de plus en plus d'importance dans la compréhension de notre univers. Tout ce qui touche le monde du calcul du discret et au-delà du continu est une source de réflexion qui aboutit à une publication d'intérêt. Sa capacité à déceler et relier des résultats d'époques ou d'origines différentes est une autre de ses originalités.

Jean-Paul DELAHAYE a dirigé à ce jour une vingtaine de thèses portant sur ses multiples thèmes de recherche. Un de ses élèves a obtenu *le Prix du Monde de la recherche universitaire*.

Transmettre oralement son savoir est un autre plaisir de Jean-Paul DELAHAYE. Sa participation au développement de la connaissance, il la met au service de divers enseignements et de la diffusion du savoir. Ses interventions sont diverses : en licence1 (Mathématiques, informatique, mécanique, physique), en master1 (Informatique), en master2 (Économétrie appliquée), en master2 (Ingénierie et architecture des grands logiciels) et en master2 (Journaliste et scientifique).

Persuadé que les idées qui émergent dans une discipline peuvent être profitables aux chercheurs des autres disciplines, son souci est de faire circuler les idées au sein des communautés scientifiques. Ce plaisir de diffuser ses connaissances fait de Jean-Paul DELAHAYE un des auteurs les plus prolifiques et connus en France.

Depuis 22 ans, il est une grande figure de la Revue *Pour la Science*, version française du *Scientific American* dans laquelle, chaque mois, depuis 1991, il tient la rubrique « Logique et calcul ». Au total, à ce jour, il y a publié 240 articles. La plupart de ces articles, regroupés par thèmes, font l'objet de 10 livres qui sont autant de succès ; 6 au moins sont traduits dans les différentes langues européennes ou en japonais.

Dans ce même registre, il intervient dans des revues culturelles scientifiques ou des revues d'information scientifique comme *Les Nouvelles d'Archimède* (Lille), *Accromath* (Montréal) ou pour des articles dans les Dossiers de *Science et Avenir*. Citons encore sa participation au Comité éditorial du site *Interstices*, la rédaction et coordination d'articles pour l'*Encyclopaedia Universalis* sur les thèmes de mathématiques et d'informatique, etc.

Évoquons 3 articles et 2 ouvrages de réflexion sur la science, la logique, l'infini dans les sciences, la nature algorithmique du monde dont *TOUT. Les rêves mathématiques d'une théorie ultime* (2011).

N'oublions pas ses nombreuses conférences, une centaine, dans le cadre de congrès scientifiques et académiques mais aussi dans le cadre grand public comme celles données à la *Cité des Sciences*, au *Palais de la découverte* ou au *Musée des arts et métiers*, à Paris.

Les radios, France Culture, France Inter, RFI, Europe 1, radio Canada, l'invitent régulièrement : on compte une vingtaine d'entretiens enregistrés ; ajoutons plusieurs articles dans la page scientifique du Figaro.

La diversité et la qualité d'une œuvre non encore achevée a été récompensée par le Prix d'Alembert 1998 de la *Société Mathématique de France* et le premier Prix auteur 1999 de la Culture Scientifique du *Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie*.

En conclusion, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille a décidé de décerner à Jean-Paul DELAHAYE sa plus haute distinction dans le domaine des sciences, à savoir le grand prix Kuhlmann. Par là, elle veut honorer son très grand talent de chercheur dans la force de son activité créatrice, son action en faveur de la diffusion des progrès des sciences du numérique. Cette diffusion se fait auprès des chercheurs des autres disciplines ainsi que vers le grand public. Elle a consisté notamment à dégager et définir des problèmes cruciaux dont la solution ouvrira peut-être de nouveaux champs d'application à l'informatique et finalement pourra avoir des répercussions sur notre vie de tous les jours.

Grand Prix Spécial des SCIENCES

Lauréat : Monsieur Benoît RIGO

Rapporteur : Monsieur Jean-Pierre HENICHART

Benoît RIGO est né le 07 février 1946 à Paris. Après un Baccalauréat Mathématiques Élémentaires en 1967, il est entré à l'Institut Technique de Roubaix pour obtenir en 1971 le Diplôme d'Ingénieur de cette Ecole. Se formant spécifiquement à la Chimie Organique avec certificats de Chimie Organique, de Chimie Organique Appliquée, maîtrise de Chimie Organique (Mention Très Bien), thèse d'Ingénieur-Docteur (Mention Très Bien), il s'engage dans la recherche et présente en 1984 une thèse de Doctorat es Sciences. Il complétera ensuite son cursus par un « Mastère en Drug Design », formation de haut niveau en Chimie Pharmaceutique proposée conjointement par l'Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol et l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille. Il passe l'année 1981 dans le laboratoire du Professeur R.A. Olofson, Université de Pennsylvanie, pour un stage postdoctoral. Cette solide formation, axée principalement sur la chimie organique lui a permis de mener une carrière d'Enseignant Chercheur exemplaire.

Sur le plan de l'enseignement, Benoît RIGO a été en charge des Travaux Pratiques et des Enseignements Dirigés à l'Institut Technique de Roubaix de 1971 à 1975 et depuis 1975 il est Professeur de Chimie Organique à l'Ecole des Hautes Etudes Industrielles de Lille. Il a exercé également les fonctions de Professeur de Chimie Organique à l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille de 1983 à 1985.

Son activité de recherche s'est déployée dans les locaux d'HEI où il est officiellement Directeur du Laboratoire de Pharmacochimie, composante successivement des Equipes de Recherche « Chimie Organique et Environnement » (Responsable, D. Couturier) de 1982 à 2002 et de l'Equipe d'Accueil EA 2692 (Responsables, JP. Hénichart puis JP. Bonte) de 2002 à 2010.

Reposant sur la chimie organique, ses recherches sont principalement axées sur les hétérocycles de type pyrrole. Sa thèse d'Ingénieur-Docteur a porté sur la synthèse d'acides pyrrolidinone-2 carboxyliques-5, sa thèse de Doctorat d'Etat sur celle de composés issus de l'acide pyroglutanique.

Dans les domaines plus en rapport avec la pharmacochimie, les thèmes abordés sont assez diversifiés mais, mis à part quelques travaux assez ponctuels sur des composés herbicides et/ou fongicides, sur des inhibiteurs d'HMG-COA réductase, sur des ouvreurs de canaux potassiques, les thématiques concernent la conception et synthèse d'antitumoraux potentiels. Il s'agit de ligands covalent-réversibles de l'ADN, d'inhibiteurs de topoisomérase I,

de topoisomérase II, de la protéine m-Tor, de tubuline, de ras-farnésyltransférase, de P2X7.

Les nombreux travaux effectués dans les deux orientations (chimie organique et pharmacochimie) lui ont permis d'acquérir une compétence reconnue par la Communauté Scientifique (il a été invité à siéger dans de nombreux jurys de thèse, à analyser régulièrement des articles scientifiques ...) et par l'Industrie (collaboration avec les Laboratoires Rhodia, Servier, Pan Medica, Janssen ...).

Benoît RIGO a signé quelque 150 publications, dirigé les travaux de 33 étudiants en maîtrise et de 14 étudiants en thèse. Il est co-organisateur et membre du comité scientifique des colloques de chimie médicinale qui se tiennent tous les deux ans à Iasi (Roumanie)

Benoît RIGO est donc sans aucun doute un enseignant-chercheur expérimenté dont l'expertise et l'efficacité ont rendu de grands services à l'Ecole des Hautes Etudes Industrielles, aux Universités de Lille1 et Lille2 et plus généralement à la Communauté Scientifique dans son ensemble.

Benoît RIGO a montré qu'il possédait, en outre, d'évidentes qualités humaines qui lui ont valu la sympathie de ses collaborateurs et l'admiration de ses élèves. C'est pour ces raisons que la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille a désigné Benoît RIGO pour l'attribution du Grand Prix Spécial des Sciences.

Grand Prix Spécial de Médecine

Lauréat : Monsieur Pierre FORMSTECHE.

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL.

Pierre FORMSTECHE est PU-PH (Professeur de Biologie Cellulaire (CE) et Praticien Hospitalier), Directeur de l'UMR INSERM 837 (Centre de recherche Jean-Pierre Aubert) et Directeur du Canceropole Nord-Ouest.

Il est Docteur en Médecine (1976) et Docteur d'Etat es-Sciences Naturelles (1986).

Pierre FORMSTECHE a fait toute sa carrière à Lille.

Entré en 1976 au Laboratoire de Biochimie Structurale de la Faculté de Médecine dirigé par le Professeur Michel Dautrevaux comme Attaché-Assistant, il est devenu Assistant des Universités-Assistant des Hôpitaux de Biochimie en 1977, Chef de Travaux-Assistant des Hôpitaux de Biochimie en 1981 et Professeur de Biologie Cellulaire en 1990, lors de l'individualisation de cette discipline.

Après avoir enseigné la Biochimie, Pierre FORMSTECHE a mis en place l'enseignement de la Biologie Cellulaire à la Faculté de Médecine et dans l'Ecole Doctorale Lille1-Lille 2. Il a aussi participé à la mise en place d'un Mastère spécialisé en Drug Design.

Praticien Hospitalier, il a d'abord exercé ses fonctions hospitalières en Biochimie (il a été chef de service du Laboratoire de Biochimie de l'Hôpital Cardiologique avant sa fusion dans le Centre de Biologie Pathologie du CHRU). Il a ensuite initié un programme de développement de thérapie cellulaire pour le traitement des mélanomes.

Les recherches de Pierre FORMSTECHE ont d'abord été consacrées aux récepteurs nucléaires et à leurs ligands, puis elles ont évolué vers le traitement des cancers.

1 – Dans un premier temps, il s'est attaché à mettre au point des méthodes de purification des récepteurs des glucocorticoïdes et de la progestérone, ce qui l'a amené à découvrir les premiers anti-glucocorticoïdes de synthèse et à s'intéresser à leurs mécanismes d'activation et d'inhibition. Il a exploré les interactions de ces récepteurs avec une protéine de choc thermique (HSP90) qui les stabilisent en l'absence de stéroïdes. Puis il s'est intéressé aux récepteurs de l'acide rétinoïque, à leurs interactions avec les protéines et l'ADN, et à leur modulation par différents ligands capables d'inhiber la prolifération et d'induire la mort par apoptose des cellules tumorales humaines.

Le développement de cette activité a été reconnu par l'INSERM qui lui a confié la direction d'une unité de recherche (U459 « Signaux, récepteurs et différenciation cellulaire qu'il a dirigée jusqu'en 2005).

2 – Il crée ensuite, par regroupement avec une autre unité INSERM, une nouvelle structure de recherche (INSERM, U814) dont la thématique -en partie soutenue par l'Institut

National du Cancer (INCA)- est « Ciblage moléculaire et cellulaire pour le traitement des cancers ».

Cette unité poursuit plusieurs objectifs (i) étude du mode d'action des agents anticancéreux ciblant l'ADN et de leurs effets cellulaires dans le déclenchement de l'apoptose et des mécanismes de résistance à ce déclenchement et (ii) étude des cellules souches tumorales qui pourraient constituer la cible ultime des traitements anticancéreux.

3 – A partir de 2005, il organise la mise en place du Centre Jean-Pierre Aubert (INSERM U837) regroupant, sur le campus du CHRU, 5 formations INSERM. Ce centre est créé en 2007 et il en assume la direction.

Les recherches personnelles de Pierre FORMSTECHE ont bénéficié de nombreux contrats attribués notamment par l'INSERM, la CEE ou l'INCa. Elles ont donné lieu à plus de 110 publications parues pour la plupart dans de grands journaux internationaux (Nature, Blood, Diabetes, J Biol Chem, Mol Cell Biol...)

Pierre FORMSTECHE s'est par ailleurs fortement investi dans la structuration locale de la recherche :

mise en place de l'IFR 22 (Biologie et pathologie des régulations cellulaires) en 1994,

de 2002 à 2005, direction de l'IFR 114 (Institut de Médecine Prédictive et de Recherche Thérapeutique qui comporte 11 équipes et plus de 250 personnes),

coordination du Canceropole Nord-Ouest qui regroupe les équipes de recherche sur le cancer (universitaires, hospitalières, INSERM et CNRS) de 4 CHU (Caen, Rouen, Amiens et Lille), de 3 centres anticancéreux et certaines équipes de l'Hôpital Erasme et de l'ULB à Bruxelles.

Depuis 2007, il est Président élu du GIP Canceropole Nord-Ouest dont l'intitulé est « Du Dépistage des Tumeurs à l'Innovation Thérapeutique »

Il a été membre de nombreux Conseils Scientifiques régionaux (universitaires, INSERM et ARH), nationaux (conseil scientifique de l'INSERM, programme IFR, Président de la sous-section de Biologie Cellulaire au CNU) et internationaux (FNRS)

Il est titulaire du Prix M-F Jayle de l'Académie des Sciences.

L'attribution du grand Prix de Médecine à Pierre FORMSTECHE ne fait que reconnaître son engagement dans le développement de la Biologie Cellulaire à Lille, la qualité de ses recherches (parfaitement reconnues au niveau international) et le rôle qu'il a joué dans la structuration de la recherche sur le campus du CHRU de Lille et, plus encore, dans la coordination des recherches sur le cancer au niveau régional et interrégional.

GRAND PRIX DES SCIENCES JURIDIQUES

Lauréate : Madame Renée MARTINAGE.

Rapporteur : Monsieur Christian-Marie WALLON-LEDUCQ

Renée MARTINAGE est aujourd'hui professeur honoraire à la faculté de droit de l'Université Lille2 Nord de France. C'est dans cette université qu'elle a mené toute sa carrière en y exerçant successivement les fonctions d'assistante, de maître-assistante puis maître de conférences et, enfin, de professeur.

Sa carrière fut complète et dense en associant une passion de l'enseignement et un plaisir du travail de recherche. Historienne du droit, elle eut à former des étudiants de la première année, dans ces amphithéâtres dont les juristes ont le goût, aux séminaires de recherche du DEA devenu master où les étudiants évaluent leurs chances de continuer en thèse. Elle savait en donner l'envie et dirigea les travaux de nombreux doctorants.

Elle participa à la création d'une équipe de recherche en histoire du droit, spécialisée dans l'histoire de la justice, le Centre d'histoire judiciaire (CHJ) qui devint, très vite, la seconde équipe universitaire dans cette faculté à être labellisée par le CNRS et à le rester jusqu'à aujourd'hui. Auprès de Jean-Pierre Royer, elle en fut la directrice adjointe.

Plus de cinquante publications, livres et articles sont surtout consacrées à l'histoire du droit pénal, à la punition du crime, aux juges et aux criminels. C'est d'ailleurs ainsi, « Juges et criminels » qu'est intitulé le beau livre d'hommages internationaux qui lui fut dédié en 2000 : Des crimes à cadavres aux vols domestiques, des rituels de palais aux prisons, des prémices du XVIIIème à l'aube du XXème de l'Espagne aux Flandres, des canadiens aux bataves.

Spécialiste du XIXème siècle, elle consacra ses travaux à la répression pénale, à l'évolution de la définition sociale et juridique des crimes, en alternant les regards sur les juges, les criminels et les victimes pour construire une histoire pénale approfondie du siècle. Avec Jean-Pierre Royer et Pierre-André Lecocq, elle publia l'ouvrage de référence « Juges et Notables au XIXème siècle.

Cette activité scientifique contribua grandement à amener sur le site chercheurs et personnels techniques, enrichissant l'encadrement scientifique du secteur juridique et politique de l'université par la présence de directeurs de recherche du CNRS. Une exigence scientifique nouvelle (culture de laboratoire, logique professionnelle, modes d'évaluation, place des jeunes chercheurs) s'installa sur le site avec de nombreux bénéfices structurels et durables. La recherche ne se résume pas à des travaux, si importants soient-ils, elle est aussi une culture, une certaine façon d'envisager le métier et de donner l'exemple. Renée

MARTINAGE sut l'incarner.

N'oublions pas que cette vie universitaire et scientifique intense s'accompagna, sans jamais faillir, d'une élégance et d'une pondération que l'on souhaiterait parfois mieux partagées. En prenant sa retraite et quelques distances avec les institutions elle conserva ses activités de recherche et son encadrement des jeunes chercheurs.

La Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de Lille rend aujourd'hui hommage à toute une vie, une œuvre et à une certaine façon de se tenir au sein de notre monde universitaire. Après avoir eu le plaisir, comme étudiant, d'être interrogé par elle (la vertu chez Périclès), l'émotion, comme Doyen, d'organiser son départ à la retraite, j'ai maintenant l'honneur, comme Président de la Société, de saluer une amie et une grande dame.

Grand Prix spécial de la Société, Agriculture

Lauréate : Madame Marie Hélène SANIEZ DEGRAVE

Rapporteur : Monsieur Jean-Claude MICHALSKI & Monsieur Bruno DESPREZ

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, fondée en 1802, a tenu cette année à honorer tout particulièrement le Domaine de l'« Agriculture » en créant le « Grand Prix spécial de la Société, mention Agriculture ».

Nous sommes donc particulièrement heureux et émus de décerner aujourd'hui le premier prix dans cette distinction.

Marie-Hélène Saniez-Degrave, âgée de 55 ans, est actuellement Directrice Nutrition au sein du Groupe Roquette. C'est en 1978 qu'elle obtient sa maîtrise de Biochimie à l'Université des Sciences et Technologies de Lille. Elle poursuit alors par un DESS en microbiologie qu'elle réalisera au sein de l'Institut Pasteur de Lille.

En 1977 et 1978, elle travaille comme interimaire au sein de la Société Roquette où elle réalisera de premières recherches sur l'amidon.

Dès l'obtention de son diplôme de DESS, elle sera recrutée comme cadre par la Société Roquette, forte de sa double compétence en Biochimie et en Microbiologie. Elle s'attachera à développer différentes souches bactériennes capables de produire certaines enzymes responsable de la dégradation des amidons.

Sa progression au sein de la Société Roquette est alors constante. Elle occupe tour à tour les postes de Chef de Laboratoire de Microbiologie et de Contrôles Biologiques de 1992 à 1998, puis chef du Service Microbiologie, Bactériologie, Nutrition et Toxicologie de 1998 à 2006, et enfin de 2006 à 2009, elle devient Directrice du Programme d'Innovation en Nutrition et des Etudes Nutritionnelles sur Produits de la gamme ou innovants.

Depuis 2009, elle assure la fonction de Directrice du Groupe Nutrition Roquette.

Elle a aussi joué un rôle essentiel d'animatrice/chef de projet pour ALGOHUB (avec la mise en place d'un site de production de microalgues) et pour NUTRAHUB (Innovation en Nutrition, Etudes précliniques et cliniques).

Sur le plan scientifique, Marie-Hélène Saniez-Degrave est l'auteur de 25 publications et de nombreux posters et est titulaire de 19 brevets internationaux. Ses responsabilités comme son expertise lui valent d'être invitée dans de nombreux congrès internationaux dans le domaine de la nutrition. Son action dans le domaine de la promotion de « l'aliment santé » et la nutrition est à souligner en particulier au niveau local avec une forte implication dans la

mise en place du Pôle de Compétitivité Nutrition Santé Longévité. Elle constitue une référence nationale pour la valorisation des produits agrosourcés, et leur utilisation en nutrition humaine. Membre de l'ANR (Agence Nationale pour la Recherche) elle participe à l'évaluation des projets.

Elle est aussi membre du Conseil Scientifique de l'ISA (Institut Supérieur de l'Agriculture de Lille, Université Catholique de Lille), membre du Conseil d'Administration de la Fondation DIGESTSCIENCE (Fondation pour la Recherche sur la maladie de Crohn et les maladies inflammatoires intestinales).

Pour les autres activités, il est difficile de ne pas au moins évoquer la brillante carrière sportive de Marie-Hélène Saniez toujours au plus au niveau en squash de ses débuts à aujourd'hui... (Du Top Ten des joueuses Françaises en début de carrière, puis plusieurs fois Championne de France (de 1990 à 1997, sauf en 1991 !) et même encore Championne de France Vétérans en 2011 !) mais aussi sa passion pour le cyclisme, la planche à voile ou encore le roller. Enfin pour encore démontrer l'engagement dans l'action collective nous pouvons signaler qu'elle est aussi élue Conseillère Municipale de la Commune de Godewaersvelde en 1983.

Elle est, depuis le 6 Juin dernier, Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

De part l'importance de ses travaux et la richesse de son parcours, de son charisme et de ses qualités d'animatrice et de communicante, de son énorme rayonnement dans la sphère de l'agroalimentaire et de la nutrition-santé, sans oublier de son investissement dans des actions collectives, c'est de façon enthousiaste que nous sommes heureux de lui décerner le Grand Prix spécial de la Société, mention Agriculture.

Prix WERTHEIMER (médecine)

Lauréate : Madame Isabelle VAN SEUNINGEN

Rapporteur : Monsieur Jean-Claude BEAUVILLAIN

Isabelle VAN SEUNINGEN est née en 1965 et dirige actuellement une équipe de recherche constituée d'une quarantaine de personnes au sein de l'Unité INSERM 837 localisée au CHRU de Lille.

Ses recherches ont débuté dans le laboratoire de biochimie dirigé par Philippe Roussel et ont tout de suite porté sur l'étude des mucines initialement connues comme des constituants du mucus bronchique. Cependant il est apparu que ces mucines étaient aussi des constituants des membranes de nombreux épithéliums. C'est cet aspect qui a intéressé Isabelle VAN SEUNINGEN. Elle a donc effectué sa thèse sur ce sujet à Lille puis a continué sur ce même sujet après son retour des États Unis.

Elle a intégré le CNRS en 1996 et a développé une thématique très pointue en collaboration notamment avec Jean-Pierre Aubert et Nicole Porchet, utilisant des approches de biologie moléculaire et créant des modèles permettant de répondre aux différentes questions. L'INSERM a reconnu sa grande valeur scientifique et lui a confié la direction d'une équipe en 2010.

Il existe une dizaine de type de mucines dont les gènes ont pu être caractérisés. Les mucines des différents épithéliums sont des senseurs de l'environnement cellulaire. Deux gènes dénommés MUC 4 et MUC5B ont été découverts dans le laboratoire en 1990 et Isabelle VAN SEUNINGEN a développé les outils cellulaires et moléculaires qui ont permis d'étudier la régulation et l'expression de ces gènes. Il apparaît clairement que certains de ces gènes sont très impliqués dans la progression tumorale. Son objectif est donc maintenant d'identifier les voies de signalisation qui régulent ces gènes et de comprendre pourquoi certaines modifications peuvent favoriser la cancérisation. Son travail porte sur des cancers du pancréas, de l'œsophage, du colon et du rein. Pour répondre à ces questions elle a utilisé des modèles cellulaires mais a aussi mis au point des modèles animaux précliniques mimant de très près la pathogenèse humaine.

Ces études sont primordiales car non seulement elles peuvent permettre d'analyser les processus de cancérisation mais elles ont aussi pour objectif de comprendre pourquoi certaines cellules cancéreuses résistent à toute chimiothérapie. Ceci est notamment le cas des cancers du pancréas pour lesquels aucune chimiothérapie n'est efficace. Pour travailler sur ces pathologies humaines, il était nécessaire de collaborer très étroitement avec les cliniciens, anatomopathologistes et biologistes. Isabelle a su poursuivre les relations déjà mises en place par ses prédécesseurs et les a même renforcées. Ces atouts, possibles au sein du CHRU de Lille, donnent à son équipe une visibilité internationale qui l'amène à être invitée dans les meilleurs congrès.

Sur le plan national elle a été labellisée par la ligue Nationale Contre le Cancer et par la Fondation pour la Recherche Médicale. Elle est par ailleurs experte et évaluatrice de nombreux projets européens.

Elle a à son actif 86 publications internationales, a déposé plusieurs brevets et a déjà été éditeur en chef d'un ouvrage consacré aux mucines épithéliales. A noter qu'elle a pu faire intégrer certains de ses élèves à l'INSERM ce qui constitue actuellement une grande preuve de reconnaissance.

Isabelle VAN SEUNINGEN est une battante et a d'ailleurs été une sportive de haut niveau. Ceci se ressent dans sa façon de diriger son équipe.

En conclusion je pense qu'elle est digne de recevoir le Prix WERTHEIMER.

PRIX GOSSELET

Lauréat : Monsieur Patrick AUGUSTE

Rapporteurs : Alain BLIECK, Denise BRICE & Bruno MISTIAEN

Monsieur Patrick AUGUSTE est né en 1964 à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis). Il est actuellement Chargé de recherche 1^{ère} classe au CNRS depuis 2000 et assure actuellement à l'Université Lille 1 des activités d'enseignement et de formation : travaux dirigés dans le cadre de la Licence *Sciences de la Vie et de la Terre* (UE Paléoécologie), encadrement d'étudiants en thèse, Master et stagiaires en Licence. Depuis 2011, il assure quelques heures annuelles de cours magistraux dans le cadre du Master Recherche du Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) de Paris (mention : Quaternaire et Préhistoire, comportements de subsistance au Paléolithique). De 2000 à 2012, il a été membre du bureau et trésorier de l'*Association Française pour l'Étude du Quaternaire* et membre du comité éditorial de la revue « *Quaternaire* ». En 2012, il a été membre du Comité de sélection du (MNHN) ; depuis 2012, il est (1) membre du Conseil d'Administration de la Société Géologique du Nord, (2) membre du bureau et trésorier du Conseil d'Administration de la Société Géologique de France, et (3) membre du Conseil de l'UMR 8217 « Géosystèmes ».

Le cursus universitaire de M. P. AUGUSTE a débuté en 1985 à l'Université Paris VII par la préparation du DEUG SNV. En 1989, il a obtenu au (MNHN) l'équivalence de la Maîtrise Sciences Naturelles, suivie en 1990, du Diplôme d'Études Approfondies (DEA) puis thèse de Doctorat en 1995, consacrés au Quaternaire. Il a été lauréat de la Fondation Fyssen pour son travail post-doctoral (1995-1996), et il a obtenu son HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) en 2012. Il fut allocataire de recherche Ministère de la Recherche et de la Technologie de 1990 à 1993, Chargé de recherche de 2^{ème} classe au CNRS depuis 1997, et depuis 2000, Chargé de recherche de 1^{ère} classe.

Son activité professionnelle a également débuté au (MNHN) par de l'enseignement (cours et travaux pratiques) dans le cadre du DEA "*Quaternaire*" du (MNHN) de 1990 à 92, puis en 1993, par des travaux pratiques dans le cadre du DEA "*Environnement et Archéologie*" du Laboratoire d'Anatomie Comparée, avec quelques heures de cours dans le cadre de l'Institut de Formation en soins infirmiers des Hôpitaux de Paris. De 1997 à 2005, il a assuré des travaux dirigés à l'Université des Sciences et Technologies de Lille 1 dans le cadre de la Licence de Géographie option Préhistoire, et à partir de 2004, des travaux dirigés dans le cadre du Master Recherche (mention environnement, spécialité : Milieux naturels et Anthropisés, Préhistoire). En 2011, il a participé à la création d'une nouvelle Unité d'Enseignement « *Paléoécologie* » dans le cadre de la Licence *Sciences de la Vie et de la Terre*. Il a participé à la présentation de nombreux séminaires en France (Paris, Lille, Menton) et en Iran (Téhéran). Il a été co-organisateur en 2011 du Forum GéoReg, 1^{er} forum de la Fédération Française des Géosciences à Villeneuve d'Ascq, membre du Comité d'organisation du Colloque international Q8 en 2012 à Clermont Ferrand « *Crises et discontinuités au*

Quaternaire : facteurs, modalités et conséquences des fluctuations environnementales et impact de l'homme ».

En décernant son Prix Gosselet à M. P. AUGUSTE, la Société des Sciences a voulu, par cette distinction, honorer un enseignant-chercheur pour l'excellence de ses travaux et son parcours exemplaire, elle lui souhaite réussite dans la suite de sa carrière.

Prix Bollaert-Le Gavrian

Lauréate : Madame Maud COLLYN-D'HOOGHE

Rapporteur : Monsieur Philippe ROUSSEL

Maud COLLYN-D'HOOGHE, qui est Directeur de Recherche INSERM, est depuis 2012 Directrice de L'Institut de Recherches sur le Cancer de Lille (IRCL)

Elle est titulaire d'un DEA de Biochimie et d'une Thèse d'Etat en Sciences Naturelles (USTL).

Maud COLLYN-D'HOOGHE a mené toute sa carrière à Lille, d'abord en recherche puis dans l'administration de la recherche

Recrutée à l'IRCL en 1968, par le Professeur Jules Driessens comme Assistante de Recherche, elle devient Attachée de Recherche en 1972, et Chargée de Recherche en 1980. Pendant 2 ans, elle partage son temps entre l'IRCL et le Laboratoire du Professeur Malaise au Centre Gustave Roussy de Villejuif, puis reste définitivement à Lille et elle y est promue Directeur de Recherche INSERM en 2005

Ses recherches, menées dans le cadre de l'IRCL, ont concerné l'étude caryotypique des lymphomes et des leucémies, puis l'étude du cycle cellulaire de différentes cellules tumorales en utilisant la microcinématographie en accéléré (où elle excelle) et la cytofluorométrie en flux. Elle a ainsi pu étudier les effets de d'agents chimiques (comme les dérivés du nickel ou les fumées de fonderie) sur des cellules embryonnaires ainsi que les effets biologiques des radiations ionisantes, d'agents anti-tumoraux comme les dérivés de la nitroso-urées ou de l'amsacrine, sur des cellules tumorales.

Avec la réorientation des recherches menées à l'IRCL par Jean-Pierre Kerckaert, et après un stage effectué chez Dominique Stehelin, Maud COLLYN a entamé des recherches sur les hémopathies malignes et les syndromes myélodysplasiques et elle a notamment étudié les réarrangements géniques, l'expression de certaines interleukines, et de certains oncogènes ou proto-oncogènes dans ces cellules malignes responsables de ces hémopathies.

Ses travaux se sont concrétisés par une quarantaine de publications internationales et sa participation à de nombreux congrès internationaux et, à plusieurs reprises, elle a été invitée à donner des conférences sur son domaine d'expertise. Elle est aussi été régulièrement consultée pour l'analyse des projets de recherche soumis à la Ligue Nationale contre le Cancer.

Parallèlement à ses recherches, Maud COLLYN-D'HOOGHE a toujours voulu participer à l'enseignement. Elle a dirigé plusieurs thèses d'Université ou de Médecine et elle a

enseigné aussi bien dans le DESS « Génie moléculaire et cellulaire » de l'Université de Lille 1, dans les Maîtrises des Sciences Biologiques et Médicales de l'Université de Lille 2, et dans le DEA des Sciences de la Vie et de la Santé commun aux Universités de Lille 1 et de Lille 2, que dans le cadre de formations permanentes destinées aux professeurs du secondaire ou aux personnels ITA. Elle a aussi participé à des actions de sensibilisation à la recherche pour les lycéens.

A partir de 1997, Maud COLLYN-D'HOOGHE s'est progressivement investie de plus en plus dans des tâches d'administration et de valorisation de la recherche. Après avoir suivi différentes formations organisées par l'INSERM, le CNRS et le Ministère des Universités, elle a été affectée en 1997 à la Direction Administrative de l'IFR 22, puis de l'IFR 114 (Institut de Médecine Prédictive et de Recherche Thérapeutique) regroupant toutes les formations de recherche labellisées sur le campus du CHRU.

Elle en a assuré la gestion administrative et a notamment coordonné les plateformes et services communs (imagerie, tri cellulaire, animalerie de haute technologie...). Retraitee depuis 2010, elle a continué à assurer des fonctions bénévoles au service de la recherche. D'abord maintenue dans ses fonctions de Directrice Administrative de l'IFR 114, elle a été nommée Directrice de l'IRCL en 2012.

Dans cette seconde phase de sa carrière, Maud COLLYN-D'HOOGHE a, grâce à ses compétences, largement contribué à la structuration et au développement de la recherche sur le campus du CHU de Lille. Elle y a témoigné de beaucoup d'énergie et de dévouement et le prix qui lui est attribué aujourd'hui est une juste récompense de son action en faveur de la recherche régionale.

Prix DEBRAY(Archéologie)

Lauréat : Monsieur Francis GEUS (décédé)

**Rapporteurs : Madame M.-J. LUSSIEN-MAISONNEUVE, Monsieur Pierre
LEMAN**

Le Prix Debray en archéologie est instauré en 1897 pour mettre à l'honneur une fois tous les cinq ans un chercheur qui s'illustre particulièrement dans le domaine de l'archéologie. Le Chanoine Henri Bievelet, grand promoteur de Bavai et du pays des Nerviens fut ainsi honoré en 1947, le préhistorien Alain Tuffreau en 1983 et le Professeur Roland Delmaire en 1997. En 2003, Brigitte Gratien, Directeur de Recherches émérite au CNRS rattachée à l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de l'Université de Lille 3, reçoit le prix pour son activité de prospection des sites émergents de la Nubie antique au Soudan et l'exploitation de leurs données originales dans ses articles et travaux. L'éminent égyptologue de l'Université de Lille, le Professeur Jean Vercoutter, avait ouvert la voie. Dès 1953, ce pionnier infatigable de l'archéologie française en terre soudanaise, avait initié l'exploration d'Aksha et du site fortifié de Mirgissa où furent formées des générations d'étudiants lillois séduits par les richesses des civilisations de la Nubie antique .

En 1967, une Section Française de Recherche archéologique au Soudan est officiellement créée par le Ministère des Affaires Étrangères. Jean Vercoutter en confie la responsabilité à son disciple Francis GEUS, jeune coopérant militaire enthousiaste. C'est le démarrage d'une grande histoire entre Francis GEUS et le Soudan, vécue dès 1969 avec son épouse Carlina de Bosch Kemper rencontrée à Khartoum lors d'une mission de son père envoyé par les Nations Unies pour représenter le Haut Commissariat des Réfugiés. Cette collaboration sera intense et fructueuse, tant sur les chantiers archéologiques, par la prise en main de l'intendance et des aspects pratiques que lors de la recherche documentaire et de la confection matérielle des rapports et des publications. Elle se poursuivra jusqu'au décès prématuré de Francis le 12 janvier 2005.

Comme ses pairs, à la fois archéologues et universitaires, Francis GEUS a mené de front ses activités de chercheur, ses charges d'enseignant et de lourdes campagnes de prospection quasi annuelles concentrées dans la moyenne vallée du Nil.

En tant que chercheur, il présente à Lille 3, en 1974, avec la mention très honorable, une thèse de 3^e cycle consacrée à *L'île de Méroé à l'époque napatéenne et méroïtique*. En 1999, une brillante habilitation à diriger des recherches *Milieu naturel et peuplement dans la moyenne vallée du Nil du Paléolithique inférieur au début du Moyen-Age. Étapes d'une recherche* obtient la même mention.

Dès 1973, l'enseignant reçoit la mission d'encadrer les étudiants d'histoire et d'histoire de l'art de l'Université de Lille 3 en Égyptologie. Maître-assistant, puis maître de conférences en 1984, il éveille quelques vocations jusqu'à son détachement en 2000 auprès

du Ministère des Affaires Étrangères, comme Directeur de la Section Française de la Direction des Antiquités du Soudan .

Après son temps de coopération militaire, l'archéologue a été détaché auprès de la section française de la Direction des Antiquités du Soudan. Jusqu'en 1984, il a mené les prospections archéologiques de la moyenne vallée du Nil, au sud de la cataracte de Dal, correspondant à la Moyenne et Haute Nubie, jusqu'à la sixième cataracte située au nord de Khartoum. L'île de Saï, au nord de la troisième cataracte, se révèle particulièrement riche lors des fouilles menées en 1973-75. Elle a retenu la mission archéologique depuis 1983 jusqu'en 2004. Lors des deux dernières campagnes, le fait que les archéologues de Lille 3 aient été rejoints par les équipes de la Direction des Antiquités du Soudan, de l'INRAP, du CNRS, de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, de la Katholieke Universiteit de Leuven en Belgique, des Universités d'Oxford au Royaume Uni, de Saint-Louis aux USA et de Cassino en Italie, démontre aisément l'importance majeure du site et des découvertes afférentes.

Il en résulte une imposante liste de rapports et d'articles dans *Kush, Journal of the Sudan Antiquities Service*, à partir de 1966, *Le Cripel, Cahiers de recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de l'Université de Lille 3*, dès 1973 et particulièrement dans les dix remarquables volumes de *l'Archéologie du Nil Moyen*, publiés de 1986 à 2006 directement par les soins de Francis et Carlina GEUS et qui figurent désormais dans toutes les bibliothèques de spécialistes d'archéologie soudanaise.

Des expositions richement documentées ont aussi contribué à faire connaître le Soudan ancien : *Egypte-Nubie* à Lille en 1975, *Le calendrier égyptien* à Lambersart en 1987, *Rescuing Sudan Ancient Cultures, A Cooperation between France and the Sudan in the Field of Archeology*, au Musée National de Khartoum en 1984, puis, *Nubie, les cultures antiques du Soudan*, à Lille en 1994 et enfin *Il y a cinquante ans, Face à l'immersion de la Nubie, Jean Vercoutter, Pionnier de l'archéologie française au Soudan*, à Khartoum en 2004, dont le catalogue est une réussite éditoriale et pédagogique.

Pour cette œuvre scientifique trop tôt interrompue, la Société des Sciences est heureuse de remettre à Madame Francis GEUS, pour Francis parti trop tôt, la médaille du Prix Debray .

Prix des ARTS

Grand Prix des ARTS

Prix DELPHIN PETIT

Lauréat : Monsieur Ricardo MANDOLINI

Rapporteur : Madame M.-J. LUSSIEN-MAISONNEUVE

La musique adoucit les mœurs, expression du bon sens populaire ou visage banalisé de *la catharsis* d'Aristote? Si les berceuses d'antan, quelques grands maîtres ou la musicothérapie ont ce talent, qu'en est-il de la musique électroacoustique? La présentation de la formation puis la découverte de l'œuvre de Ricardo MANDOLINI ouvrent de multiples perspectives. Aux anciens dispositifs représentés par des générateurs de sons, des filtres, des magnétoscopes sont désormais substitués des ordinateurs produisant, enregistrant et transformant les sons diffusés et différenciés par un système octophonique.

Ricardo Mandoloni est compositeur, professeur et musicologue.

Né en 1950 à Buenos Aires, en Argentine, ses études secondaires et ses premières études de composition musicale s'y déroulent auprès de Guillermo Graetzer, qui fut lui-même formé à Berlin et à Vienne, dans la mouvance de Schonberg, tandis que l'austro-hongrois Francisco Kröpfl l'initie à la musique électroacoustique. Il reçoit le titre de professeur de composition à 23 ans.

En pleine dictature, la musique offre au compositeur une planche de salut : une entrée à la Musikhochschule de Cologne dans la classe du Professeur Hans Ulrich Humpert. Diplômé à 33 ans, en 1983, une bourse suédoise lui permet dans la foulée d'étudier les techniques digitales de composition électroacoustique au Studio EMS de Stockholm. Et en 1984, sous l'égide de l'UNESCO, le Comité International de Musique Électroacoustique lui décerne son Grand Prix de Bourges pour sa pièce *De mi huian los pajaros*. C'est la reconnaissance française et internationale. Il s'installe en France et prépare un Doctorat en Esthétique et Sciences de l'Art, brillamment soutenu à Paris VIII en 1987.

Il est élu maître de conférences au Département d' Études Musicales de l'Université de Lille 3. Il y enseigne la composition musicale, la musique électroacoustique et l'histoire de la musique du XXe siècle. En 1993, il obtient son habilitation à diriger des recherches à Paris I, puis est élu professeur en 1998 à l'Université de Lille 3.

En 1996, il a fondé avec Jean-Marc Chauvel le Studio de Musique Électroacoustique du Nord, qu'il dirige dès 1998. Ses oeuvres sont primées : *Los Enemigos del Conocimiento* en

1997 et *Presentimientos* en 2002, qui reçoivent le Prix Trinac décerné par le Comité International de Musique Électroacoustique, puis à nouveau en 2002, le Prix Magistère du 29^{ème} Concours International de Musique et d'Art Sonore Électroacoustiques de Bourges pour ses pièces de 1979, 1999 et 2002, *El cuaderno del Aquimista*, *La queja del Dios* et *La noche en que los peces flotaron*.

Son rayonnement dépasse les frontières de l'Europe et de l'Argentine. Il reçoit des commandes, met en place, en 2003, un réseau de musique électroacoustique, *La geste acousmatique*, avec la participation du studio IPEM de l'Université de Gand, le Conservatoire de Mons et la Musikhochschule de Cologne. Concerts, symposiums et cycles de conférences sont organisés en Europe et en Amérique latine depuis 2005, en particulier en Argentine, au Brésil, et en Bolivie, sous l'égide de la Coopération Française et du Réseau des Universités de l'Amérique latine, le RICMA.

Il en résulte une discographie de plusieurs dizaines de CD, des concerts multiples aux échelons local, national et international, une impressionnante liste de publications que le site informatique du compositeur actualise régulièrement. Il convient de souligner la synthèse de ses activités pédagogiques et créatrices dans le champ de l'Heuristique Musicale dont il est le pionnier et que son livre innovant, *Heuristique Musicale, contributions pour une nouvelle discipline musicologique*, publié chez Delatour en 2013, présente aux étudiants, musicologues et créateurs.

Puisse la Société des Sciences d'Agriculture et des Arts de Lille, en décernant son Grand Prix des Arts, le Prix Delphin Petit, à Monsieur Ricardo MANDOLINI, contribuer à la découverte et au rayonnement de la musique électroacoustique contemporaine.